

Il était une fois...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il était une fois...

... et il est toujours un petit pays souvent appelé «la Suisse du Moyen Orient.» Un petit pays aux frais vallons, aux crêtes presque jurassiennes, à la végétation luxuriante symbolisée par le cèdre: le Liban.

Mais voilà pas mal d'années déjà que des étrangers en décousent sur son sol, attirant chacun dans son parti telle ou telle portion de la population, réussissant même à fractionner son armée. D'où une situation humainement dramatique, politiquement insupportable, militairement atroce, et qui laisse l'avenir de ce pays sous un gigantesque point d'interrogation.

Quel drame, mais aussi quelle leçon!

Se rend-on suffisamment compte, à la lumière de cette expérience si proche dans l'espace et si présente dans le temps, du danger que peuvent faire courir à notre propre pays, la Suisse de l'Europe, des actions telles que l'initiative pour une Suisse sans armée ou des dissertations oiseuses sur de prétendus «fossés» entre Alémaniques et Romands, catholiques et protestants, citadins et campagnards, «riches» et

«pauvres», «gauche» et «droite»?

Existe-t-il pour une communauté, quelle qu'elle soit, une situation plus tragique que celle dans laquelle se trouvent ceux qui ne peuvent plus décider de leur commun destin et sont contraints de subir la loi des autres? Existe-t-il, pour un territoire, de pire plaie que de se trouver réduit au rôle de champ de bataille, d'une bataille menée par d'autres et arbitrée avec plus ou moins de bonheur par d'autres encore?

Quel peuple souhaite, en son âme et conscience, être soumis à une pareille torture? Aucun, sans nul doute.

C'est peut-être à cela qu'il faut réfléchir, lorsque, par un biais quelconque, notre défense nationale, sous quelque forme que ce soit est remise en question. A cet égard, les «affaires» que l'on révèle pour diminuer, voire saboter, la confiance que nous avons dans nos chefs ne sont pas moins pernicieuses, de par leur surprenante conjonction dans le temps, que l'initiative visant à supprimer notre armée.

RMS